

Tendances conjoncturelles

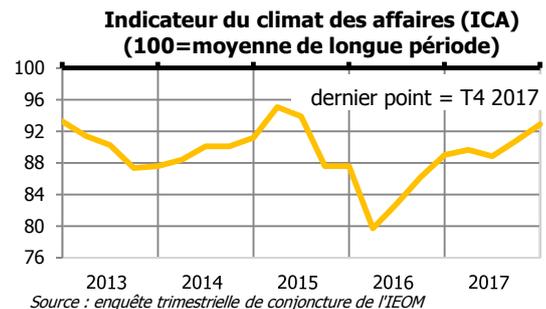
4^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le regain de confiance se confirme grâce à la conjoncture du nickel

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, continue de se redresser au quatrième trimestre 2017. Il progresse de 2,1 points, retrouvant son niveau de mi-2015, avant la crise du nickel. Il s'établit ainsi à 92,9 points, soit toujours en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant le ralentissement de l'économie calédonienne depuis 2012.

L'amélioration des éléments d'appréciation sur le trimestre écoulé explique la hausse de l'ICA à hauteur de 1,5 point. Les entrepreneurs indiquent une moindre détérioration de leurs délais de paiement et de leur trésorerie sur le trimestre écoulé. Les anticipations sur la conjoncture future sont également mieux orientées, induisant une hausse de 0,6 point de l'ICA.



Cette amélioration de la conjoncture s'explique essentiellement par la situation du secteur du nickel. La production, mines et métallurgie confondues, est proche de son record historique. La montée en puissance des nouvelles usines se poursuit, et les perspectives des métallurgistes se sont améliorées, sous le double effet d'une meilleure situation de marché et du résultat de leurs efforts de maîtrise des coûts.

Le tourisme connaît lui aussi un quatrième trimestre bien orienté, s'inscrivant dans une année globalement favorable, et participe aux bons résultats conjoncturels. Enfin, l'investissement des ménages ne faiblit pas, bien au contraire, avec une augmentation des encours locaux de crédit à l'habitat de près de 10 milliards FCFP au cours du trimestre, ce qui ne s'était pas vu depuis 2011.

Ce regain de confiance et ces bons résultats, surtout dans le secteur du nickel, ont toutefois lieu dans un climat économique qui reste globalement morose et ralenti. Le nombre d'emploi salarié privé, orienté à la baisse depuis deux ans, continue de diminuer. Les recettes fiscales enregistrent également en 2017 une baisse inédite de 2,8 % (-5,4 % pour les recettes du budget de répartition), qui affecte le niveau de dépense, tandis que la situation du financement des régimes sociaux accroît ses déséquilibres.

CONJONCTURE RÉGIONALE

La reprise économique mondiale continue de s'affermir et la région Asie-Pacifique bénéficie d'une conjoncture particulièrement favorable pour le début d'année 2018. Le FMI a corrigé à la hausse ses prévisions de croissance pour les cinq principaux pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Viet Nam) et porte ses prévisions de croissance à 5,3 % pour 2018 et 2019.

Après + 0,9 % au deuxième trimestre 2017, le PIB **australien** croît de 0,6 % (+2,4 % en glissement annuel) au troisième trimestre 2017, soutenu par l'investissement privé (+4,5 %) et de bonnes performances à l'exportation. En janvier 2018, le taux de chômage atteint 5,5 %, soit une baisse de 0,3 point sur l'année. Selon les dernières prévisions, la croissance australienne devrait atteindre 2,5 % sur l'ensemble de l'année 2017.

La croissance du PIB de la **Nouvelle-Zélande** atteint +0,6 % (+2,7 % en glissement annuel) au troisième trimestre 2017 après une augmentation révisée à +1,0 % au deuxième trimestre. Le dynamisme du secteur de la construction soutient cette croissance (+3,6 %) tout comme la bonne tenue de la consommation des ménages (+0,9 % sur le commerce de détail) et des exportations de biens (+1,5 %).

La croissance **chinoise** rebondit à +6,9 % en 2017, contre 6,7 % en 2016, alors que les prévisions officielles prévoient une croissance d'environ +6,5 %. La croissance est soutenue par l'investissement, la consommation des ménages et la hausse des exportations, malgré la campagne de lutte contre la pollution entravant l'activité économique du pays.

Au quatrième trimestre 2017, la croissance **indonésienne** poursuit sa progression et atteint 5,2 % en rythme annuel, en dessous de l'objectif de 7 % fixé par le gouvernement. La consommation des ménages en est toujours le principal contributeur, à hauteur de 56 % du PIB.

Sources : Statistics New-Zealand, Australian bureau of statistics, Japan Cabinet Office, Statistics Indonesia, FMI, National Bureau of Statistics of China

Les prix repartent en légère hausse

L'indice des prix à la consommation (IPC) augmente légèrement au cours du quatrième trimestre 2017 (+0,6 %). Cette tendance résulte d'une hausse des principaux postes composant l'indice : énergie (+1,7 %), alimentation (+1,3 %) et produits manufacturés (+0,9 %).

En glissement annuel, l'IPC progresse de 1,2 % (soit un rythme équivalent à celui de l'inflation métropolitaine), retrouvant son niveau du premier trimestre, après le pic à +2,0 % enregistré en milieu d'année. La fin du cycle bas des prix mondiaux de l'énergie à mi-2017 contribue à une inflation plus élevée que ces dernières années (+3,8 % pour l'énergie en 2017).

L'emploi salarié privé poursuit sa baisse

L'emploi salarié privé continue de se contracter au quatrième trimestre, avec une baisse d'environ 50 personnes (CVS), selon l'enregistrement du nombre de salariés du privé réalisé par la CAFAT.

En phase avec ces résultats, les chefs d'entreprise signalant une réduction de leurs effectifs au cours du trimestre écoulé restent majoritaires d'après l'enquête de conjoncture de l'IEOM.

La différence entre l'offre et la demande d'emploi s'accroît. Bien que le nombre de demandeurs d'emploi reste inférieur au niveau observé un an auparavant (-5,0 %, CVS), il est en légère hausse par rapport au trimestre précédent (+1,4 %), alors que le nombre de nouvelles offres d'emploi enregistrées continue de diminuer (-9,6 % au cours du trimestre, et -8,9 % en glissement annuel).

La consommation des ménages est toujours hésitante

La consommation des ménages semble rester stable, à un bas niveau depuis 2016. Les importations de biens de consommation varient peu au quatrième trimestre (+0,3 %). Dans l'ensemble, ces importations s'inscrivent en recul en 2017, principalement en raison de la contraction des importations de biens de consommation durable. Ce manque de dynamisme est conforté par la TSS collectée, en léger recul de 1,2 % au quatrième trimestre 2017 par rapport au même trimestre 2016, et de -1,7 % sur l'ensemble de l'année 2017. Compte tenu de l'inflation et de la croissance démographique, ces évolutions apparaissent comme plutôt récessives.

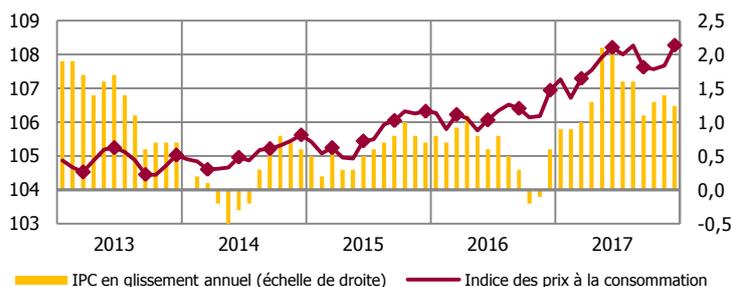
Néanmoins, les immatriculations de voitures neuves rebondissent avec une progression de 5,5 % en glissement annuel, après le creux de 2016. Les commerçants interrogés par l'IEOM sont également moins nombreux à faire état d'une diminution de leur activité. Le solde d'opinion associé continue de se redresser au quatrième trimestre 2017, pour retrouver son niveau de début d'année. Il reste cependant à un niveau nettement inférieur à sa moyenne de longue période.

Le rythme des acquisitions de logement accélère

En parallèle de cette consommation peu dynamique, les ménages semblent toujours enclins à épargner et à investir. Les dépôts auprès du système bancaire continuent à progresser lentement (+1,9 % et +0,8 % par rapport respectivement au trimestre précédent et au dernier trimestre 2016), mais l'épargne à long terme progresse davantage (+1,6 %, +2,9 %).

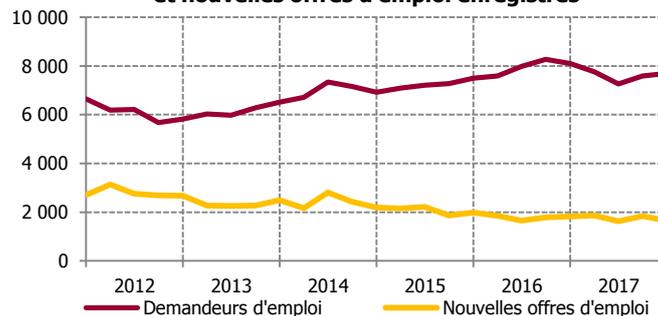
Surtout, les crédits à l'habitat, particulièrement dynamiques depuis 2015, continuent de croître sur la dernière partie de l'année 2017 (+3,2 % et +6,6 % par rapport respectivement au trimestre précédent et au dernier trimestre 2016). Au cours du quatrième trimestre 2017, les encours de crédit à l'habitat des ménages auprès du système bancaire local se sont accrus de 10 milliards FCFP, ce qui ne s'était vu qu'une fois auparavant, fin 2011. L'investissement des ménages a donc connu une conjoncture très favorable en 2017.

Indice des prix à la consommation



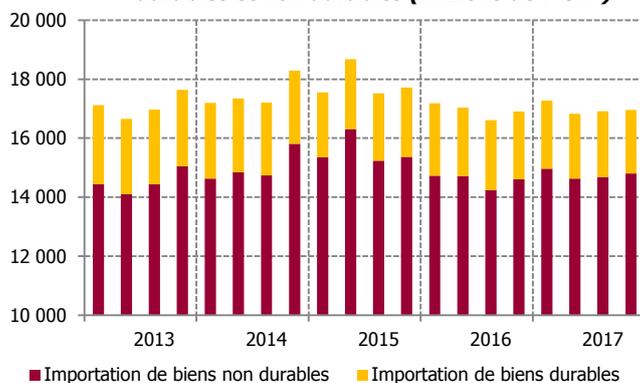
Source : ISEE, données mensuelles

Nombre de demandeurs d'emploi et nouvelles offres d'emploi enregistrés



Sources : IDC-NC, désaisonnalisée par l'IEOM

Importation de biens de consommation durables et non durables (millions de FCFP)



Source: Douanes

Un rebond de l'investissement des entreprises dû au transport aérien

L'achat de deux ATR, pour un montant de 4,3 milliards F CFP, dope l'investissement au quatrième trimestre 2017. Ainsi, les crédits d'investissement des entreprises augmentent (+3,5 %) et les importations de biens d'investissement progressent fortement (+25,7 % CVS). Si l'on excepte ces achats exceptionnels, le quatrième trimestre se situe néanmoins dans le prolongement d'une conjoncture maussade, aussi bien pour les importations de biens d'équipement que pour les crédits d'investissement. En revanche, les crédits à la construction pour les entreprises restent très bien orientés (+6,1 %, +6,5 % en glissement annuel), pour partie du fait du démarrage d'importantes opérations de promotion immobilière dans le quartier de Nouville.

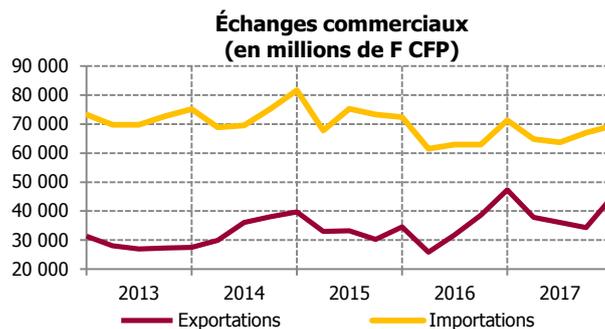
L'amélioration de la situation du secteur nickel semble cependant raviver les intentions d'investir des entrepreneurs dans le futur proche. Ainsi, les soldes d'opinion concernant les perspectives d'investissement dans l'année à venir progressent nettement, et dépassent leur moyenne de longue période pour la première fois depuis début 2015.

Le taux de couverture s'améliore

Les importations continuent de progresser au quatrième trimestre 2017, sans retrouver pour autant leur niveau de fin d'année 2016 (+3,6 %, -2,6 % en glissement annuel). Cette hausse est portée par la forte hausse des importations de matériels de transport (+56 %) en lien avec les achats d'avions alors que les importations de produits minéraux et de produits chimiques reculent (-6,3 % et -13,7 % respectivement).

Les exportations rebondissent au quatrième trimestre 2017 (+20,7 % mais -4,9 % en glissement annuel), après avoir diminué tout au long de l'année. Cette augmentation s'explique principalement par la forte hausse des exportations en valeur des produits métallurgiques (+40,9 %, y compris cobalt) et des minerais de nickel (+54,2 %).

Le taux de couverture s'élève à 64,8 %, en hausse de 9,2 points par rapport au trimestre précédent. Il reste cependant inférieur de 1,5 point en glissement annuel au niveau record enregistré fin 2016.



Source : Service des Douanes, ISEE

LES ÉVOLUTIONS SECTORIELLES

Le secteur du nickel reste bien orienté

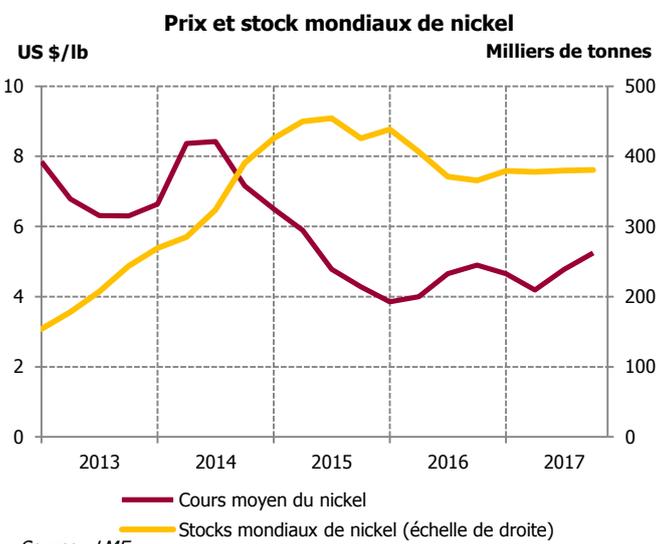
Les cours du nickel se redressent au quatrième trimestre 2017 (+10,8 %). À 5,3 \$/lb en moyenne ce trimestre, le prix du nickel a atteint son niveau le plus élevé depuis juillet 2015, après avoir connu un point bas en milieu d'année. Plus encore, les perspectives semblent s'éclaircir, notamment sous l'effet de stocks stables et de l'anticipation d'une demande soutenue à moyen terme issue de l'industrie chinoise et de la croissance du marché des véhicules électriques.

Cette amélioration des cours, conjuguée aux résultats jugés satisfaisants par les métallurgistes de leurs programmes de maîtrise des coûts et à la poursuite de la montée en puissance de la production dans les nouvelles usines avec en décembre la première coulée du four n° 2 de l'usine de KNS, concourent à des soldes d'opinion des opérateurs du nickel favorables. Les intentions d'investir des mineurs et métallurgistes sont également bien orientées, alors que Vale est toujours à la recherche d'un partenaire pour investir dans le projet Lucy de stockage des résidus secs.

En revanche, il n'est pas surprenant de constater que la trésorerie et les effectifs sont moins positivement appréciés, les trois usines restant engagées dans des stratégies de gains de productivité.

La production minière est en recul (-12,8 % sur le trimestre) avec 4 300 milliers de tonnes humides extraites, après un niveau record au trimestre précédent. Toutefois, cette production s'accroît de 12,4 % en glissement annuel et les exportations minières augmentent fortement, en volume (+50,4 %) comme en valeur (+54,2 %).

La production métallurgique progresse (+6,7 % en volume), soutenue par l'accroissement de la production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud (+12,7 %) et de ferronickel par les usines KNS et Vale (+3,6 %). Les exportations de produits de nickel augmentent en volume (+4,6 %) et plus fortement en valeur (+29,2 %), grâce à l'appréciation des cours.



Source : LME

Le secteur du cobalt soutenu par la hausse du cours

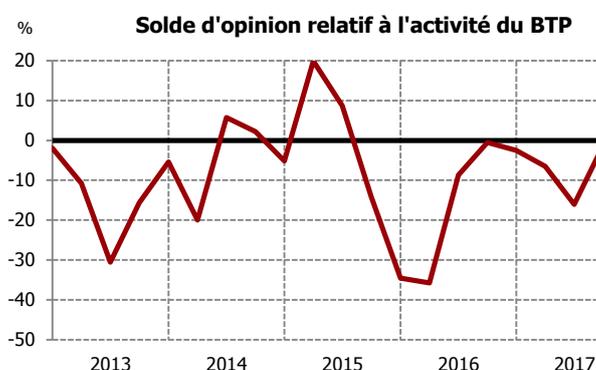
La production de carbonate de cobalt décroît légèrement (-1,2 % sur le trimestre, -15,7 % en glissement annuel), après avoir atteint un niveau record de production fin 2016. Les exportations diminuent davantage en volume (-24,8 %) qu'en valeur (-10,9 %), reflétant la forte hausse du cours du cobalt qui a plus que doublé en un an. En décembre 2017, le cours du cobalt s'établit à plus de 72 000 \$/tonnes en moyenne (+20,5 % au cours du trimestre, et +128,9 % en glissement annuel). Les stocks mondiaux de cobalt ont diminué significativement en décembre 2017 par rapport au trimestre précédent (-15,9 %, -1,3 % en glissement annuel), notamment en raison de l'inquiétude des investisseurs liée à la nouvelle réglementation du code minier de la République démocratique du Congo, premier producteur mondial qui concentre la moitié des réserves de cobalt.

Le secteur du BTP se redresse

Le solde d'opinion concernant l'activité du bâtiment et des travaux publics se redresse au quatrième trimestre, retrouvant sa moyenne de longue période.

Les professionnels font par ailleurs état d'une moindre dégradation de leurs prix, de leurs effectifs, de leur trésorerie et de leurs délais de paiement.

Les indicateurs traduisent surtout le dynamisme de la construction privée. Les encours des crédits à l'habitat pour les ménages et ceux des crédits à la construction pour les entreprises progressent respectivement de 3,2 % et 6,1 %.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Le tourisme reste dynamique

Le tourisme connaît une année favorable. Au quatrième trimestre, la fréquentation touristique reste à un niveau élevé, au même niveau qu'au troisième trimestre (-0,1 %, CVS). La fréquentation des touristes néozélandais enregistre une forte progression (+16,4 %), compensée par la baisse de fréquentation des touristes australiens (-5,9 %). La fréquentation des croisiéristes est relativement stable par rapport au trimestre précédent (+0,7 %, CVS) mais se replie en glissement annuel (-12,4 %, CVS), après une fin d'année record en 2016.

L'EMBELLIE CONJONCTURELLE MONDIALE PERDURE

Selon l'édition de janvier 2018 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est affermie en 2017 à +3,7 % (après +3,2 % en 2016). L'embellie se manifeste dans la plupart des économies. Cette dynamique devrait perdurer en 2018 et 2019, avec une croissance du PIB estimée à +3,9 % selon le FMI. L'accélération attendue de la croissance américaine aura des répercussions positives sur la demande extérieure et les conditions financières resteront favorables, en dépit du resserrement des politiques monétaires.

Aux **États-Unis**, les mesures de relance budgétaires finalement approuvées en fin d'année 2017, et leurs retombées en termes d'investissement, de consommation et de production, devraient contribuer à l'accélération de la croissance, à +2,7 % en 2018 selon le FMI (après +2,3 % en 2017). Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé son taux directeur d'un quart de point en décembre 2017, à 1,5 %, et a annoncé la poursuite d'une hausse graduelle au long de l'année 2018.

Dans la **zone euro**, le PIB a progressé de 0,6 % au quatrième trimestre 2017, selon Eurostat. L'inflation a légèrement fléchi à 1,3 % en janvier 2018 et le taux de chômage a atteint 8,7 % en fin d'année 2017, son niveau le plus bas depuis janvier 2009. La Commission européenne estime l'augmentation du PIB à +2,4 % en 2017 et table sur une croissance de +2,3 % en 2018 et +2,0 % en 2019, tirée par la vigueur de la demande internationale et l'amélioration du marché du travail.

En **France**, selon les estimations publiées par l'Insee, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (après +0,5 %). Sur l'année 2017, l'activité a ainsi progressé de 2,0 % (après +1,1 % en 2016), tirée par une nette accélération de l'investissement (+3,7 %), et des exportations (+3,5 %). En parallèle, la consommation des ménages a ralenti (+1,3 %, après +2,1 %).

Le **Japon**, avec huit trimestres consécutifs de hausse du PIB, connaît actuellement sa plus longue période de croissance en trente ans. L'activité croît de 1,6 % sur l'année 2017, soutenue par le tourisme et la vigueur de la demande extérieure. Le maintien du taux de chômage à 2,8 % devrait favoriser des hausses salariales dans les prochains mois et ainsi profiter à la consommation intérieure.

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,7 % en 2017 selon le FMI, qui a revu ses prévisions légèrement à la hausse (+4,9 % en 2018, et +5,0 % en 2019), compte tenu d'un affermissement de la demande extérieure et d'une hausse des prix des matières premières.

Sources : FMI, Commission européenne, Eurostat, Insee, Banque centrale du Japon – données arrêtées à la date du 28 février 2018

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : mars 2018 – Dépôt légal : mars 2018 – ISSN 1968-6277